

Les élus du Sud face aux changements climatiques : stratégies locales d'adaptation et de résilience

Dérèglements météorologiques, sécheresses, inondations, montée des océans : l'impact des pollutions, des modes de production et de consommation sur le climat sont divers et touchent l'ensemble de la planète. Acteurs de la société civile, élus, Etats... développent des stratégies, une certaine résilience pour faire face au quotidien à cette situation. A la question, "que faites-vous sur votre territoire pour faire face aux changements climatiques ?", quatre élus du Sud rencontrés à Paris pendant le forum de l'AICT¹ nous répondent.



Les enjeux climatiques dans le département de Kaolack au Sénégal

Baba NDIAYE, Président du Conseil départemental de Kaolack, Vice-Président chargé de la coopération internationale, du partenariat et de la vie associative de l'association des départements du Sénégal

Kaolack est un département qui compte aujourd'hui 460 000 habitants dont 75% vivent de l'agriculture. Depuis un certain temps, nous ressentons les effets du changement climatique à travers plusieurs fléaux :

- L'avancée de la sécheresse : fortement touchés par ce problème, les éleveurs du Nord descendent sur nos terres, à la recherche de pâturages car chez eux c'est le désert total. Cela provoque une réelle tension sur les ressources naturelles.
- La déforestation : nous avons 3 forêts classées sur notre territoire mais qui nécessitent d'être surveillées car les populations coupent le bois qui leur rapporte directement de la richesse.
- Les déchets plastiques qui s'incrustent durablement dans nos sols : il est important de savoir que du fait qu'ils ne se désintègrent pas dans les sols, ils réduisent les rendements agricoles et contribuent à la paupérisation des

populations. Par ailleurs, ils sont également consommés par les animaux, ce qui est un problème.

A Kaolack, nous avons mis en place un programme de communication pour d'une part, sensibiliser les populations sur l'importance de la nature et de sa sauvegarde et d'autre part, démontrer aux populations l'intérêt de disposer d'un espace paysager aménagé.

Pour financer ce programme, nous avons mis en place un fonds pour l'environnement de 2 millions de Francs CFA, alimenté notamment par le fonds forestier régional dont nous avons hérité de l'ancien conseil régional. Ainsi, en 2014, nous avons engagé des jeunes pour faire ce travail de sensibilisation auprès des populations mais nous souhaitons aujourd'hui avoir plus de volontaires pour faire ce travail et l'inscrire dans un programme durable. Afin de mener à bien cette dynamique, nous attendons beaucoup de la coopération décentralisée et de nos partenaires à travers le monde. Plus particulièrement, nous souhaitons être aidés dans la mobilisation et le maintien des bénévoles pour l'action de sensibilisation et pour monter un programme de désalinisation des sols afin d'en améliorer la fertilité.

Pour financer ce programme, nous avons mis en place un fonds pour l'environnement de 2 millions de Francs

CFA, alimenté notamment par le fonds forestier régional dont nous avons hérité de l'ancien conseil régional². Ainsi, en 2014, nous avons engagé des jeunes pour faire ce travail de sensibilisation auprès des populations mais nous souhaitons aujourd'hui avoir plus de volontaires pour le réaliser et l'inscrire dans un programme durable. Afin de mener à bien cette dynamique, nous attendons beaucoup de la coopération décentralisée et de nos partenaires à travers le monde. Plus particulièrement, nous souhaitons être aidés dans la mobilisation et le maintien des bénévoles pour l'action de sensibilisation et pour monter un programme de désalinisation des sols afin d'en améliorer la fertilité.

Le cercle de Bandiagara (en pays Dogon) Mali, une zone touristique désertée !

Ali INOGO DOLO, maire de la commune de Sangha

Chez nous, le problème n'est plus à démontrer. Il y a moins de 10 ans, dès le 15 mai nous avions de la pluie. A ce jour, c'est-à-dire le 30 juin, nous n'avons toujours pas reçu la première pluie. De ce fait, nous avons de moins en moins de terres cultivables. Par ailleurs, nous sommes confrontés à des vents de plus en plus violents qui sont en train de raviner tout car les gros arbres qui protégeaient le paysage et les sols ne sont plus là. On voit l'avancée du désert à vue d'œil. En dehors du tourisme qui était une source de revenus pour nos populations et qui a périclité depuis l'installation de terroristes dans le Sahel, il ne reste plus que l'agriculture. Cela entraîne donc localement, un réel problème social et économique. J'attends des partenaires du Nord, plus qu'une aide, une collaboration pour la protection locale de la nature, notre source de revenus.

Les enjeux climatiques en région de Kayes

Bandiougou DIAWARA, Président du Conseil Régional de Kayes - Mali

La région de Kayes se situe quasiment en zone sahélienne, pour nous il est depuis longtemps impératif de se préoccuper de la question climatique. La sécheresse avance, la saison des pluies se raccourcit sans cesse et les rendements agricoles baissent ce qui pose des problèmes d'alimentation, de santé et bien plus. Les populations ont développé des stratégies face à cette situation, par exemple à travers la culture de variétés précoces et les spéculations précoces sur le mil ou le Niébé par exemple.

Pour rappel, notre histoire est intimement liée aux grandes vagues de sécheresse qui ont dévasté le sahel dans les années 70-80. Ce qui fait de notre région une grande zone d'émigration. Les gens ont été obligés de s'exporter, d'aller voir ailleurs pour trouver de quoi nourrir leurs familles.

Les projets sur le climat demandent beaucoup de technicité, ce dont nous ne disposons pas toujours. Néanmoins, les populations s'organisent et font du reboisement.

Au niveau du conseil régional, nous avons entrepris des actions dans le cadre de la coopération décentralisée avec notre partenaire de la Région Nord Pas de Calais et avec un appui de l'AFD. Ainsi, dans la commune de Gory-Gopéla, nous avons mis en place un projet pilote d'agroforesterie avec des pépinières d'essences locales et la création d'un micro climat. Ce projet expérimental devra permettre ensuite aux autres communes de la zone de s'approvisionner en plants et semences à Gory Gopéla.

Nous avons également lancé l'équipement de la radio rurale de Kayes et de quelques familles en panneaux solaires afin de montrer concrètement aux populations ce que peut faire un panneau solaire. La radio rurale, qui a une forte audience dans la région, mettra en place des temps d'informations et de sensibilisation sur la question des énergies renouvelables.

La 3ème action consiste à mettre en place un point focal d'accueil des populations pour former, informer et orienter les populations sur le matériel adapté à leurs besoins, le type de kits auxquels ils ont accès, les entreprises où se les procurer, les coûts, l'installation et la maintenance...

A Konséguela - cercle de Koutiala - Mali, la question de la déforestation.

Zeba MALLE, maire de Conseguela

On a mis une commission en place dans l'ensemble des villages pour sensibiliser les gens sur la coupe de bois et leur demander de réduire cette activité. Ce sont des bénévoles qui ne sont pas payés, ce qui pose la question de la durabilité de l'action. Nous aimerions avoir des partenaires autour de cette question de la déforestation et de la sensibilisation à mettre en place pour la limiter.

Horizons Solidaires

¹Forum de l'Action Internationale des Collectivités Territoriales

²Depuis la mise en place de l'acte 3 de la décentralisation au Sénégal en 2014, l'échelon régional a été supprimé.



COP 21, en amont de Paris 2015, les collectivités territoriales africaines se mobilisent pour le Climat et font émerger des positions communes :

- Déclaration de Yamoussokro
www.afriqueclimat2015.org

- Déclaration de Libreville
[www.horizons-solidaires.org / page Climat](http://www.horizons-solidaires.org/page_Climat)